L'humilité

un minimum vital

Petite École Biblique
n° 26

Ouverture

Essentielle et capitale.

C'est ainsi qu'on pourrait qualifier cette étude biblique. Non pas parce qu'elle dévoile le coeur de l'Écriture Sainte… et encore ! Mais parce qu'elle porte sur une réalité humaine et spirituelle tellement importante qu'elle est incontournable.

J'ai vu tous les filets de l'ennemi tendus sur la terre,
et je me disais en gémissant : « qui donc passera au travers ? »
Et j'entendis une voix me dire :
« l'humilité ».
St Antoine, moine (+356)

L'humilité, c'est le **minimum vital** pour entrer dans le Royaume de Dieu. Pourquoi donc minimum vital ? On le percevra peu à peu : sans l'humilité, il est impossible de grandir spirituellement.

En matière de bibliographie, je n'ai pas d'indications à donner : j'ai utilisé les différents dictionnaires bibliques pour repérer dans la Bible une multitude de versets que j'ai ensuite classés selon le plan de cette étude.

Bonne méditation !

Dominique Auzenet +
Septembre 2016
2° éd. : août 2022

L'humilité : un minimum vital

Ouverture
Table détaillée

I. ISRAËL APPREND L'HUMILITÉ, JÉSUS LA VIT

Un peuple petit et humble — Dt 7, 6-9 & So 3, 12-13
Un peuple humilié par les épreuves — Dt 8, 1-6
Un peuple qui apprend la fidélité à Dieu — Dt 4, 5-8 & Jd 5, 17-19
Le Serviteur de Yahvé, modèle du peuple et du Messie — Is 50, 4-9 & 53, 7-10
L'humilité du Messie, annoncée et réalisée — Za 9, 9 et Mt 21, 1-7
Jésus doux et humble de cœur — Mt 11, 28-30
Le lavement des pieds : la vraie charité est humble — Jn 13, 1-17
Jésus anéanti et humilié — Ph 2, 6-11

II. S'HUMILIER DEVANT DIEU, UNE ATTITUDE ESSENTIELLE

La prière de celui qui s'abaisse — Lc 18, 10-14
Un psaume pénitentiel — Psaume 51, 3-10
Une célébration pénitentielle — Dn 9, 3-8
Un appel à éviter l'endurcissement — Jn 9, 39-41 & So 2, 3

III. MODÈLES BIBLIQUES D'HUMILITÉ

Moïse, l'homme le plus humble — Nb 12, 3 & Si 45, 1-5
David dans sa repentance — 2 S 12, 1-13 et 16, 5-12
Jean-Baptiste dans son effacement — Jn 1, 26-27 & 3, 25-30
Marie dans sa sainteté originelle — Lc 1, 28-31. 46-49
Pierre après son reniement — Lc 22, 59-62 & Jn 21, 15-19
Paul après sa conversion à Damas — 1 Tm 1, 12-16

IV. L'HUMILITÉ PERMET À LA FORCE DE DIEU DE SE MANIFESTER

La force de Joseph face au danger — Mt 2, 13-15
La force de la parole de Jésus — Mt 7, 28-29
La force de Jésus dans sa Passion — Jn 12, 27-33
La force de Pierre, debout avec les Onze — Ac 2, 14-18
La force, la hardiesse et l'assurance de Paul — Ac 13, 44-49 & 14, 3

V. QUIZZ : ÊTES-VOUS HUMBLE ?

L'humble a une confiance absolue en Dieu — Dn 3, 14-18
L'humble se fait tout petit devant Dieu — Ps 131, 1-3
L'humble ne s'appuie pas sur sa propre sagesse — Pr 3, 5-8
L'humble s'offre à Dieu et ne se surestime pas — Rm 12, 1-3
L'humble a conscience de son péché — Is 6, 1-7
L'humble saisit la distance qui le sépare de Dieu — Lc 5, 4-10
L'humble se sait serviteur inutile — Lc 17, 7-10
L'humble s'ouvre à la grâce de Dieu — Jc 4, 4-8

VI. VIVRE DES SITUATIONS D'HUMILITÉ

La demande — Lc 11, 5-13
La conscience de sa propre faiblesse — 1 Cor 11, 23-30 & 12, 7-10
L'abandon à la non-compréhension — Lc 2, 41-51
Les rapports sociaux quotidiens — 1 P 3, 8-9 & 5, 5-7

VII. TROIS EXIGENCES FORTES DE JÉSUS

Cultiver l'esprit d'enfance — Mc 10, 13-16
Refuser l'esprit d'emprise — Mt 23, 2-12
Extirper l'esprit de supériorité — Lc 14, 7-14

CONCLUSION — Au ciel, l'humilité de la louange de Dieu

Collection

I. ISRAËL APPREND L'HUMILITÉ, JÉSUS LA VIT

Un peuple petit et humble — Dt 7, 6-9 & So 3, 12-13

« Vous êtes le moins nombreux d'entre tous les peuples ». « C'est par amour pour vous… » Le livre du Deutéronome exprime que Dieu choisit les siens par amour, et veille sur eux en les maintenant dans une condition de petitesse et d'humilité. Le peuple de Dieu ne peut se prévaloir de cet amour que Dieu lui porte. Et les prophètes, à travers la mention du *« reste d'Israël »*, continuent à approfondir cette conscience d'un *« peuple humble et modeste »*, tout entier est porté et saisi par le nom de Yahvé son refuge.

Date

Un peuple humilié par les épreuves — Dt 8, 1-6

« Souviens-toi de tout le chemin que Yahvé ton Dieu t'a fait faire… Il t'a humilié… Comprends donc que Yahvé ton Dieu te corrigeait comme un père corrige son enfant ». La relecture qu'Israël fait de son propre chemin le mène à découvrir une clé d'interprétation : Dieu l'a maintenu dans un chemin d'humilité par l'humiliation. Les 40 années passées au désert sont un chemin de conversion, pour dépendre de Dieu et vivre ses commandements. Cette clé, nous pouvons nous l'approprier pour relire notre histoire sainte, notre histoire personnelle : elle ouvre une compréhension nouvelle de certaines situations qui pouvaient nous sembler obscures et négatives.

Date

Un peuple qui apprend la fidélité à Dieu — Dt 4, 5-8 & Jd 5, 17-19

Apprendre à aimer Dieu, c'est apprendre à aimer ses commandements, à garder sa parole. Jésus ne dira pas autre chose : *« Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui-là qui m'aime » (Jn 14, 21).* Les « lois et coutumes » d'Israël sont sa sagesse et sa fierté aux yeux des autres peuples : *« Il n'y a qu'un peuple sage et avisé, c'est cette grande nation ! »*. L'humilité, c'est aussi l'apprentissage de la fidélité à la parole de Dieu. La relecture du livre de Judith pourra nous sembler « binaire », et donc un peu primaire… Car, dans le cœur de Dieu, tout est bénédiction, y compris les épreuves que nous avons à vivre.

Date

Le Serviteur de Yahvé, modèle du peuple et du Messie — Is 50, 4-9 & 53, 7-10

Dans l'Ancien Testament, tout ce cheminement de l'histoire sainte vient se cristalliser dans la figure du Serviteur de Yahvé, dont certains pensent qu'il est une figure collective, celle du peuple, mais qui est surtout une figure prophétique, celle du Messie à venir. Dans la deuxième partie du livre du prophète Isaïe, destinée au peuple en exil, on trouve quatre poèmes, les « **chants du Serviteur** » (Is 42 ; 49 ; 50 et 52-53). Le quatrième, en particulier, dessine la figure du Serviteur Souffrant, dont Jésus sera la réalisation dans sa Passion ; d'ailleurs la liturgie nous propose d'écouter ce texte le Vendredi saint. Jésus, nous le savons, s'est montré très réticent sur les représentations d'un messianisme politique, triomphant de l'envahisseur romain. Elles se trouvaient malheureusement dans la tête de ses disciples et du peuple juif de son temps. Et Jésus venait réaliser une figure de messie humilié, telle qu'elle est présente dans le livre d'Isaïe (52-53). Ce passage est comme l'aboutissement de toute cette réflexion sur l'humilité qui parcourt l'Ancien Testament.

Date

L'humilité du Messie, annoncée et réalisée — Za 9, 9 et Mt 21, 1-7

Avec encore plus de précision dans les contours de la figure du Messie humilié, nous pouvons trouver ce bref verset de Zacharie 9,9 qui annonce un roi humble monté sur un âne. Jésus le réalisera la lettre, comme en témoignent les récits évangéliques, en particulier celui de Matthieu qui cite directement Zacharie comme clé d'interprétation de l'entrée de Jésus à Jérusalem.

Date

Jésus doux et humble de cœur — Mt 11, 28-30

À l'aide des passages bibliques qui précèdent, nous comprenons sans doute mieux cette déclaration toute simple de Jésus : *« je suis doux et humble de cœur »*. L'humilité et la douceur sont l'expression même de l'amour de miséricorde, que Jésus vient offrir à l'humanité. La miséricorde du Père se manifeste à travers l'humilité du Fils. La douceur et l'humilité ne sont pas mièvrerie douceâtre, mais transmission forte de la miséricorde à travers toute la vie du Fils. Jésus s'efface pour laisser place au Père à travers lui. Jésus y a fait allusion de multiples fois dans des paroles où il ne cesse de rendre gloire à son Père. Lisons par exemple cette proclamation dans l'Évangile selon saint Jean : *« Qui croit en moi, ce n'est pas en moi qu'il croit, mais en celui qui m'a envoyé, et qui me voit voit celui qui m'a envoyé »* (Jn 12,44-50).

Date

Le lavement des pieds : la vraie charité est humble — Jn 13, 1-17

Le geste le plus emblématique de l'humilité est évidemment le lavement des pieds, accompli en ouverture de la Passion, et expression du service de la rédemption qui va s'accomplir sur la croix. La liturgie a voulu faire une place particulière à ce geste dans la célébration de la Cène, le Jeudi saint au soir. Au-delà de la matérialité du geste, Jésus donne un enseignement de portée universelle sur la spécificité de la charité chrétienne, qui doit toujours être empreinte de l'humilité du service. *« Sachant cela, heureux êtes-vous, si vous le faites »*.

Date

Jésus anéanti et humilié — Ph 2, 6-11

Ces quelques versets sont appelés « l'hymne aux Philippiens[1] » ; il est possible en effet qu'ils soient l'insertion sous la plume de Paul d'une hymne liturgique préexistante. Elle exprime magnifiquement le mouvement de « kénose », c'est-à-dire d'anéantissement, du Verbe. Jésus s'est humilié, le Père l'a exalté, il est ainsi proclamé Seigneur. Méditons ces versets, comme un trésor de la réflexion et de la liturgie chrétiennes.

Date

[1] Voir la PEB n° 58 : *L'abaissement, remède aux abus de pouvoir.*

II. S'HUMILIER DEVANT DIEU, UNE ATTITUDE ESSENTIELLE

La prière de celui qui s'abaisse — Lc 18, 10-14

Nous poursuivons notre recherche autour des textes bibliques sur l'humilité. Nous allons maintenant lire quelques passages qui se rapportent à une attitude essentielle pour accueillir la grâce de l'humilité. Tout d'abord cette clé que Jésus lui-même ne donne dans la parabole du pharisien et du publicain : prier Dieu en s'abaissant devant lui. Cette petite prière : « *Mon Dieu, aie pitié du pécheur que je suis !* » se prolonge dans une sœur jumelle, la prière orthodoxe dite « de Jésus » : « *Jésus fils de Dieu, Sauveur, aie pitié de moi pécheur*[2] ». S'abaisser devant Dieu, ce n'est pas une attitude masochiste, c'est simplement reconnaître devant lui notre état de créatures ; c'est reconnaître la vérité. L'attitude du pharisien, qui consiste à se grandir aux yeux de Dieu, est totalement déplacée.

Date

Un psaume pénitentiel — Psaume 51, 3-10

Beaucoup de prières de la Bible, dont de nombreux psaumes, comportent des expressions d'attitude pénitentielle, de repentir. Le psaume le plus marquant est évidemment le psaume 51, attribué directement à David après son péché d'adultère

[2] Voir par exemple : http://vie-orthodoxe.blogspot.fr/p/priere-de-jesus.html, http://www.kerit.be/jesus.php

avec Bethsabée. Il est proposé dans la liturgie des heures lors de la prière du matin de chaque vendredi. C'est fondamentalement une prière qui exprime à la fois un repentir humble et convaincu (« *mon péché, moi, je le connais, ma faute est devant moi sans relâche ; contre toi, toi seul, j'ai péché, ce qui est coupable à tes yeux, je l'ai fait* »), et en même temps la confiance dans le pardon de Dieu et l'espérance en sa miséricorde (« *Détourne ta face de mes fautes, et tout mon mal, efface-le. Dieu, crée pour moi un cœur pur* »). C'est réellement la plus belle prière de pénitence qu'on puisse utiliser fréquemment, avant même la prière bien connue des catholiques, le « je confesse à Dieu ».

Date

Une célébration pénitentielle — Dn 9, 3-8

Sous le coup de la profanation du temple par Antiochus IV en décembre 167 avant Jésus-Christ, Daniel s'interroge. Il découvre qu'une sincère repentance pour les péchés d'Israël est l'attitude fondamentale qui lui est demandée. « *Nous avons péché, nous avons commis l'iniquité, nous avons fait le mal, nous avons trahi et nous nous sommes détournés de tes commandements et décisions* ». Seul, tenant en quelque sorte le rôle d'un intercesseur, il reprend les différents moments d'une liturgie pénitentielle collective. Daniel fait acte de pénitence et prononce une confession : le repentir qu'il manifeste s'exprime à la fois dans des actes et dans des paroles ; sa prière est essentiellement théocentrique : c'est en raison de Yahvé, de ce qu'il est, que Daniel ose demander le pardon et le secours. Cette conviction est toujours actuelle, même pour un chrétien.

Date

Un appel à éviter l'endurcissement — Jn 9, 39-41 & So 2, 3

Apprendre à s'humilier devant Dieu, c'est l'attitude spirituelle essentielle. Extirper l'orgueil qui habite nos cœurs, c'est le combat spirituel essentiel. Jésus a fustigé de nombreuses fois l'orgueil des Pharisiens, enfermés dans leurs certitudes et incapables de compassion. On peut relire l'ensemble du récit de la guérison de l'aveugle-né, dans l'Évangile selon saint Jean, une belle catéchèse baptismale[3]. Devant la fermeture de cœur de ses interlocuteurs, Jésus, après avoir guéri l'aveugle de naissance, leur fait comprendre qui sont eux-mêmes des aveugles : « *C'est pour un discernement que je suis venu en ce monde : pour que ceux qui ne voient pas voient et que ceux qui voient deviennent aveugles* ». Cette cécité spirituelle est de l'ordre de l'endurcissement et du péché. Aussi faut-il écouter l'insistance avec laquelle les prophètes de l'Ancien Testament invitent à rechercher l'humilité : « *Cherchez Yahvé, vous tous les humbles de la terre… cherchez la justice, cherchez l'humilité* ».

Date

[3] Voir la PEB n° 30, Jésus, le chemin, la vérité et la vie.

III. MODÈLES BIBLIQUES D'HUMILITÉ

Moïse, l'homme le plus humble — Nb 12, 3 & Si 45, 1-5

Si l'on cherche dans l'Ancien Testament le nom de l'homme reconnu comme le plus humble, on aboutit à Moïse : « *Moïse était un homme très humble, l'homme le plus humble que la terre ait porté* ». Une humilité qui s'enracine dans sa familiarité inouïe avec Dieu : « *Yahvé parlait à Moïse face à face, comme un homme parle à son ami* » (Ex 33, 11). On ne peut relire tous les chapitres bibliques où il est question de Moïse ! Évoquons simplement l'éloge du livre de Ben Sira qui regarde Moïse comme « *bien-aimé de Dieu et des hommes* »… Une préfiguration de Jésus, en somme, que les évangélistes présenteront comme le nouveau Moïse.

Date

David dans sa repentance — 2 S 12, 1-13 et 16, 5-12

Autre modèle, David. Nous en avons déjà parlé à propos du psaume 51. Et précisément il est intéressant de relire l'épisode où le prophète Nathan vient mener David sur le chemin du repentir, suite à son péché d'adultère. À la fin de la rencontre avec Nathan, David s'exclame : « *J'ai péché contre Yahvé !* ». Cependant, cet épisode de péché restera comme un tournant dans la vie de David ; les rivalités entre ses fils le mèneront même à s'exiler de Jérusalem par peur de son fils Absalon. Et l'on entend David, subissant des jets de pierres et des insultes non loin du Mont des oliviers, s'en remettre à Dieu totalement : « *Laissez-le maudire, si Yahvé le lui a commandé* ». Cheminement de repentir, cheminement d'épreuves, cheminement d'humilité.

Date

Jean-Baptiste dans son effacement — Jn 1, 26-27 & 3, 25-30

À la frontière entre l'Ancien et le Nouveau Testament, Jean-Baptiste est une figure incontournable d'humilité. Il présente Jésus en se proclamant indigne de lui prêcher la conversion (*dénouer la courroie de sa sandale*) ; il ne cesse de renvoyer ceux qui le questionnent à Jésus : « *Un homme ne peut rien recevoir, si cela ne lui a été donné du ciel* ». Et il a cette affirmation décisive : « *Il faut que lui grandisse et que moi je décroisse*[4] ».

Date

Marie dans sa sainteté originelle — Lc 1, 28-31. 46-49

La Vierge Marie est le modèle ultime de la sainteté. L'ange Gabriel, de la part du Père, la salue comme « *comblée de grâce*[5] ». Si elle est sainte, ce n'est pas en raison de sa mission propre, la maternité divine, c'est par sa collaboration à la grâce insigne de sainteté originelle qui lui a été conférée. Elle-même dans son Magnificat ne cesse de louer Dieu « *parce qu'il a jeté les yeux sur l'abaissement de sa servante* ». Dans un langage plus trivial, nous dirions que Marie se met plus bas que terre ! Et pourtant elle ose affirmer : « *désormais toutes les générations me diront bienheureuse* ». Cette prophétie étonnante ne cesse de s'accomplir sous nos yeux, en particulier à travers la fréquentation des sanctuaires marials.

Date

Pierre après son reniement — Lc 22, 59-62 & Jn 21, 15-19

En poursuivant notre petit parcours, nous évoquons la figure de Pierre[6]. Son reniement de Jésus a été la goutte d'eau qui a brisé le vase de son assurance personnelle. Au cœur même de ce reniement, le regard de Jésus transperce le cœur de Pierre : « *à l'instant même, comme il parlait encore, un coq chanta, et le Seigneur, se retournant, fixa son regard sur Pierre* ». La miséricorde de Jésus le fait entrer dans le repentir : « *sortant dehors, il pleura amèrement* ». Ressuscité, Jésus lui posera trois questions qui lui rappelleront ses trois reniements : « *m'aimes-tu d'amour plus que les autres, m'aimes-tu d'amour, m'aimes-tu d'amitié ?* » Oui à ce moment-là, Pierre a abordé à l'humilité et ne peut que dire à Jésus : « *tu sais tout, tu sais que je t'aime d'amitié…* »

Date

---

[4] Voir la PEB n° 4, *Jean-Baptiste, prophète de la foi.*

[5] Voir la PEB n° 11, *Marie notre modèle*

[6] Voir la PEB n° 16, Pierre l'apôtre façonné par Jésus.

Paul après sa conversion à Damas — 1 Tm 1, 12-16

Paul, naguère un fier pharisien, converti sur le chemin de Damas, ne peut que rendre grâce à Jésus : « *moi, naguère un blasphémateur, un persécuteur, un insulteur… mais il m'a été fait miséricorde parce que j'agissais par ignorance, étranger à la foi* ». Quel chemin parcouru ! Le bouleversement vécu par ce treizième apôtre est tellement essentiel aux yeux de Luc, qu'il en rapporte trois fois le récit dans le livre des Actes des Apôtres (9, 22, 26).

Date

Ce petit animal, mascotte de la cathédrale de Strasbourg,
sculpté en grès rose, au pied de la chaire,
que les touristes adorent photographier.
Le chien de Jean Geiler, le « prédicateur de la cathédrale »…
L'écoute, une humilité ?

IV. L'HUMILITÉ PERMET À LA FORCE DE DIEU DE SE MANIFESTER

La force de Joseph face au danger — Mt 2, 13-15

On pourrait penser que l'humilité engendre des mous. Mais il n'en est rien, comment on va le voir brièvement. Prenons par exemple la figure de Joseph[7], l'époux de Marie, homme de très grande humilité. Guidé d'en haut, il emmène Marie et Jésus jusqu'en Égypte pour fuir la persécution d'Hérode. Il prend sa responsabilité de père de famille. Face au danger, il obéit et exécute les indications de l'ange. Il restera quelques années en Égypte, si bien que l'évangéliste Mathieu peut citer, à propos du retour, l'oracle d'Isaïe parlant d'Israël : « *D'Égypte j'ai appelé mon fils* » (Is 4, 22).

Date

La force de la parole de Jésus — Mt 7, 28-29

De nombreux passages de l'Évangile nous montrent en Jésus un homme d'autorité. Non pas une autorité cassante, ni manipulatrice, mais une autorité qui illumine les esprits : « *Jamais homme n'a parlé comme cet homme !* » (Jn 7, 46). Les gens sont frappés par l'autorité, la force de la parole divine. À la suite de ce texte de Matthieu, on peut regarder aussi : Mt 21, 23 ; Mc 1, 27. On peut aussi penser au centurion romain qui sollicite la puissance de la parole de Jésus (Mt 8, 8).

Date

[7] Voir la PEB n° 82 : *Joseph, un coeur aimant pour Jésus et Marie*.

La force de Jésus dans sa Passion — Jn 12, 27-33

Les Évangiles synoptiques nous rapportent l'épisode du combat profond que Jésus a vécu à Gethsémani juste avant son arrestation. L'Évangile selon saint Jean, lui, nous propose un dialogue entre Jésus et son Père, dialogue qui n'est pas seulement intérieur puisque la voix du Père se fait entendre pour le fortifier. Et Jésus au cœur de l'épreuve va demeurer fort, très conscient et maître de lui-même, comme on le voit par exemple lors de son arrestation (Jn 18,4 ; mais aussi 13, 1). La Passion est à la fois une manifestation de force et de faiblesse, d'activité et d'abandon ; Jésus est au zénith de sa mission, et il doit la conduire à son terme. Sa dernière parole sera : « *tout est achevé* » (Jn 19, 30).

Date

La force de Pierre, debout avec les Onze — Ac 2, 14-18

Le jour même de la Pentecôte, Pierre se dresse, il se lève, rempli d'Esprit Saint, pour annoncer la résurrection de Jésus. Alors qu'il l'avait renié quelques semaines auparavant, voici qu'il est saisi par l'Esprit Saint ainsi que l'ensemble des Douze, et beaucoup d'autres. Ils sont alors *revêtus de la force d'en haut* (Lc 24, 49), dotés d'une autorité nouvelle pour proclamer la Parole.

Date

La force, la hardiesse et l'assurance de Paul — Ac 13, 44-49 & 14, 3

Caractéristiques de l'attitude de Paul, de Pierre, de Jean, de Barnabé dans les actes des Apôtres, la hardiesse (13,46), ou encore l'assurance dans les turbulences (2, 29 ; 4, 13, 29, 31 ; 9, 27-28 ; 18, 26 ; 19, 8 ; 28, 31). Paul écrit aux Corinthiens (2 Co 3, 12) : « *en possession d'une telle espérance, nous nous comportons avec beaucoup d'assurance* ». Le pape François a remis à la mode le mot grec lui-même « *parrésia* » (assurance) dans ses catéchèses et discours, par exemple aux catéchistes le 27 sept. 2013 : « Attention ! Jésus ne dit pas : allez, débrouillez-vous. Non, il ne dit pas cela ! Jésus dit : Allez, je suis avec vous ! C'est cela notre beauté et notre force : si nous allons, si nous sortons porter son Évangile avec amour, avec un vrai esprit apostolique, avec parrésia, Lui marche avec nous, nous précède ».

Date

V. QUIZZ : ÊTES-VOUS HUMBLE ?

L'humble a une confiance absolue en Dieu — Dn 3, 14-18

Avoir des convictions peut coûter très cher alors certains font des concessions. D'autres au contraire choisissent de rester fidèles malgré tout… quitte à sembler défier l'homme le plus puissant du monde ! C'est le cas de ces trois juifs déportés. Ils refusent d'adorer la statue de Nabuchodonosor, qui les menace d'être jetés vifs dans une fournaise ardente. Leur réponse, au cœur même de ce qui peut ressembler à un abandon de Dieu, est au contraire toute de confiance absolue en lui, ce qui est la marque de l'humilité : « *Si notre Dieu, celui que nous servons, est capable de nous délivrer de la fournaise de feu ardent, et de ta main, ô roi, il nous délivrera ; et s'il ne le fait pas, sache ô roi, que nous ne servirons pas ton dieu, ni n'adorerons la statue d'or que tu as élevée.* » Quelles sont aujourd'hui les idoles dont nous devons nous détourner pour nous abandonner à Dieu dans la confiance ?

Date

L'humble se fait tout petit devant Dieu — Ps 131, 1-3

Il n'est pas facile de rester calme. Êtes-vous toujours capables de garder votre cœur en paix ? Nous sommes souvent ballottés par les vagues de nos émotions. Une journée, nous sommes tout joyeux et, le lendemain, nous vivons des frustrations ou des découragements. Notre vie quotidienne ressemble souvent à des eaux turbulentes. Combien de fois nos vies ressemblent-elles aux eaux tranquilles et paisibles du Psaume 131 ? Ce très beau psaume exprime encore une fois l'abandon total à Dieu avec les mots de la relation filiale. « *Comme un petit enfant contre sa mère, comme un petit enfant, telle est mon âme en moi* ». Puisons dans cette prière notre attitude de cœur pour aujourd'hui.

Date

L'humble ne s'appuie pas sur sa propre sagesse — Pr 3, 5-8

Se défier de soi-même, cela peut sembler paradoxal à notre époque où foisonnent les méthodes de coaching susceptibles de nous affermir dans la confiance en soi. Pourtant, il nous faut recevoir ce : *« ne t'appuie pas sur ton propre entendement »*. Le cheminement d'humilité passe aussi par des bouleversements provoqués par la perte de nos propres appuis. C'est quelquefois une possibilité douloureuse offerte pour aller plus loin dans l'abandon à travers la non-compréhension, l'obscurité… et la remise de nous-mêmes à la sagesse de Dieu : *« Repose-toi sur Yahvé de tout ton cœur »*.

Date

L'humble s'offre à Dieu et ne se surestime pas — Rm 12, 1-3

Voici une caractéristique de l'humilité que nous percevons mieux : elle consiste à dégonfler la baudruche de l'amour-propre et de l'orgueil, qui ne cesse de se remettre en place. Cette action sanitaire et salutaire concerne en particulier les réalités spirituelles. Paul parle à des chrétiens qui pourraient avoir tendance à se hiérarchiser entre eux selon leurs performances spirituelles, leur degré de foi, ou leurs charismes… Nous offrir à Dieu tels que nous sommes, uniques et différents des autres, infiniment aimés et donc ni plus grands ni plus petits… c'est le chemin de l'humilité.

Date

L'humble a conscience de son péché — Is 6, 1-7

Aucun texte de l'Ancien Testament ne rassemble mieux les composantes de la sainteté de Dieu que le récit de la vocation d'Isaïe. Évocation grandiose de la puissance de Yahvé… Le prophète se sent comme noyé dans cette vision de majesté, et la sainteté morale de Yahvé lui révèle en contraste sa propre misère. Mais Dieu, ayant comblé lui-même par grâce l'espace qui le sépare de l'homme et du pécheur, appelle son prophète : *« Qui enverrai-je ? Quel sera notre messager ? » Je répondis : « Me voici, envoie-moi ! »* On n'entre pas au service du Seigneur sans s'être préparé ; et lui-même, en révélant sa sainteté, montre jusqu'où doit aller la purification.

Date

L'humble saisit la distance qui le sépare de Dieu — Lc 5, 4-10

Nous pouvons évoquer encore Moïse, en Exode 3,4, intrigué par le buisson en flammes, s'entend dire : *« Ôte tes sandales de tes pieds, car le lieu que tu foules est une*

terre sainte. » De même Élie sur l'Horeb, quand il entendit la brise légère qui annonçait Yahvé : *« se voila le visage avec son manteau, sortit et se tint à l'entrée de la grotte.* » (1 R 19,13). Plus Dieu se fait connaître à l'homme, et plus grandit en celui-ci une attitude mal différenciée, faite à la fois de crainte et d'attirance. C'est l'expérience de Pierre au moment de cette pêche surabondante : il prend sa distance avec Jésus dont il perçoit la sainteté divine, qui le renvoie à son propre état de pécheur. Il entre dans une attitude d'humilité : *« Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pécheur ! »*.

Date

L'humble se sait serviteur inutile — Lc 17, 7-10

On dirait aujourd'hui que l'humble ne « se prend pas la tête » ; et Paul ajoute que l'humble charité *« ne se gonfle pas d'orgueil »* (1 Co 13, 4). La petite parabole de Jésus dérange : comment un serviteur peut-il être inutile ? Si je sers 'quelqu'un', Dieu, mes frères, c'est bien que je sers 'à quelque chose'. Si je sers à quelque chose, comment puis-je être inutile ? Servir sans attendre de récompense pour ses actions n'est pas la même chose que d'être inutile. Il s'agit de reconnaître que, quoi que je fasse, je ne suis rien sans la grâce de Dieu. L'humilité n'est pas l'effacement de soi dans une sorte de néant, mais la reconnaissance de ma petitesse devant ce qui reste un don de Dieu, et non pas le fruit de mon action.

Date

L'humble s'ouvre à la grâce de Dieu — Jc 4, 4-8

« Dieu résiste aux orgueilleux, mais il donne sa grâce aux humbles ». Jacques souligne que l'humilité ouvre à la grâce de Dieu. Et plus d'humilité ouvre à plus de grâce de Dieu… Dieu a soif de nous donner beaucoup. De notre côté, il est bon de nous *« soumettre »* constamment à Dieu. Non seulement de nous mettre sous son influence ou sa direction, mais de nous ouvrir volontairement à ses dons, de nous mettre *« sous sa miséricorde »*. Cela me fait penser à la plus ancienne prière adressée à Marie, dont le texte fut retrouvé sur un papyrus égyptien écrit en grec et daté du IVe siècle : *« Sous l'abri de ta miséricorde, nous nous réfugions, Sainte Mère de Dieu. Ne méprise pas nos prières quand nous sommes dans l'épreuve, mais de tous les dangers délivre-nous toujours, Vierge glorieuse et bénie. Amen »*.

Date

VI. VIVRE DES SITUATIONS D'HUMILITÉ

La demande — Lc 11, 5-13

Il n'est pas si facile que cela de demander dans la prière. Précisément, c'est une démarche qui présuppose de l'humilité ; il ne manque pas de croyants qui estiment ne pas avoir besoin de demander à Dieu pour eux-mêmes. Soit parce qu'ils font confiance à Dieu. Soit parce qu'ils n'ont pas suffisamment d'humilité filiale. Car de nombreux passages des Évangiles contiennent des paroles de Jésus qui nous exhortent à demander, à prier Dieu avec précision dans nos demandes. Il ne s'agit pas de réduire la prière à des demandes répétées, mais d'être dans une relation filiale, même si elle est maladroite, qui accueille la bienveillance du cœur du Père. La parabole que nous lisons utilise le mot impudence, c'est-à-dire sans gêne… C'est assez finement observé de la part de Jésus, puisque c'est aussi notre attitude lorsque nous sommes excédés par l'insistance d'une personne à nous demander quelque chose.

Date

La conscience de sa propre faiblesse — 1 Cor 11, 23-30 & 12, 7-10

C'est à l'âge de la maturité que nous avons pris la mesure de notre faiblesse. Souvent, au début de l'âge adulte, nous sommes dans l'illusion concernant nos forces et nos qualités personnelles ; nous pouvons être aussi sous l'emprise de sentiments qui agissent sur nous comme des euphorisants. Puis vient le moment des difficultés, des échecs, et des réajustements. La conscience de sa propre faiblesse ouvre sur la progression dans l'humilité. Paul a cette parole étonnante : *« S'il faut se glorifier, c'est de mes faiblesses que je me glorifierai »*. Mais surtout cette parole intérieure

de Jésus qu'il nous rapporte comme un trésor : « *Ma grâce te suffit : car la puissance se déploie dans la faiblesse.* »

Date

L'abandon à la non-compréhension — Lc 2, 41-51

Marie et Joseph font l'expérience de l'angoisse dans une situation similaire à celle que de nombreux parents sont amenés à rencontrer un jour ou l'autre. Une fois retrouvé, la réponse de Jésus reste pour eux énigmatique. « *Eux ne comprirent pas la parole qu'il venait de leur dire* ». C'est comme si Jésus les avait déstabilisés. Ils entrent dans une nouvelle étape. Il leur semble qu'ils ont encore moins de lumière ; ils sont comme dans une obscurité plus grande. C'est un cheminement spirituel d'humilité, qui est **l'abandon à Dieu « plus grand »**, à travers une non-compréhension, à accepter pour poursuivre le chemin de la volonté de Dieu. « *Sa mère gardait fidèlement toutes ces choses en son cœur* ».

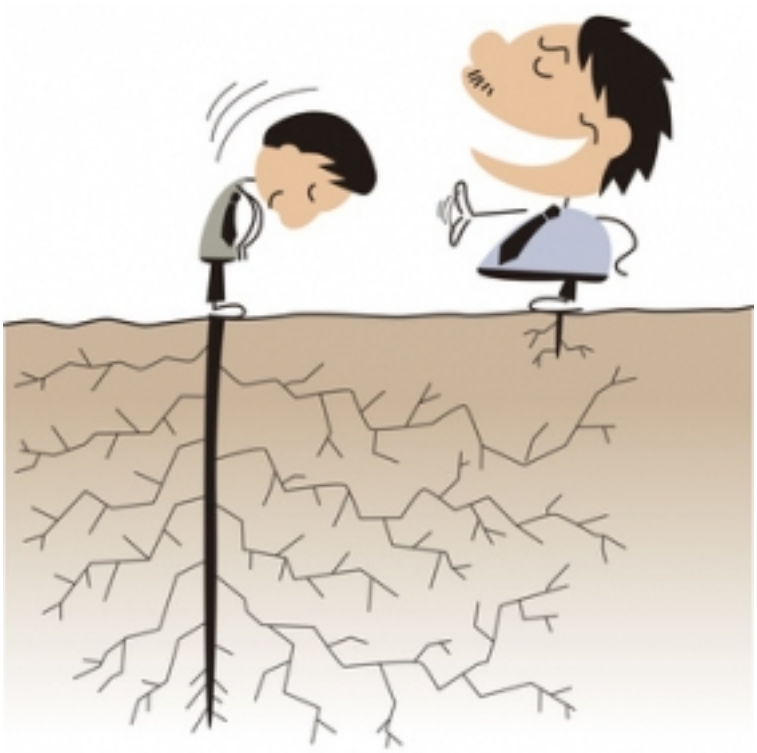
Date

Les rapports sociaux quotidiens — 1 P 3, 8-9 & 5, 5-7

Dans les relations fraternelles en communauté chrétienne, Pierre en appelle à l'esprit d'humilité : compassion, miséricorde, bénédiction… En reprenant de façon sous-jacente de nombreux passages de l'Ancien Testament (nous l'avons vu aussi sous la plume de Jacques : « *Dieu résiste aux orgueilleux, mais c'est aux humbles qu'il donne sa grâce* »), Pierre emploie l'image du vêtement pour parler de l'attitude d'humilité qui doit caractériser le chrétien dans les rapports sociaux les plus ordinaires et les plus différents : « *revêtez-vous tous d'humilité dans vos rapports mutuels* ». Une belle règle de vie ! On remarquera qu'elle est suivie par ce conseil : « *Humiliez-vous sous la puissante main de Dieu* ».

Date

VII. TROIS EXIGENCES FORTES DE JÉSUS



Cultiver l'esprit d'enfance — Mc 10, 13-16

Nous allons terminer ce parcours en mettant en relief trois exigences fortes de Jésus. La première c'est celle de cultiver l'esprit d'enfance. Jésus nous en donne le conseil à travers une parabole vécue et non pas une maxime morale. Mais l'expression très carrée « *quiconque n'accueille pas le Royaume de Dieu en petit enfant, n'y entrera pas* » claque comme une conviction assurée qui doit nous faire réfléchir. C'est à ce point que Jésus s'est fâché devant l'ignorance humaine et spirituelle de ses disciples, qui veulent réserver la vie évangélique à la cour des grands… Cela vaut bien quelques baisers ou bénédictions… avec un grand sourire !

Date

Refuser l'esprit d'emprise — Mt 23, 2-12

On sait que le pape François aime bien se répéter sur certains thèmes. Mais l'on constate que Jésus le faisait déjà. S'il fallait compter le nombre de versets des Évangiles où il pointe les inconséquences et les dysfonctionnements dans la vie des scribes et des pharisiens, on s'apercevrait que c'est une partie non négligeable des Évangiles. Non seulement Jésus souligne la vanité affichée, l'arrivisme cultivé, mais

encore il repère à quel point l'esprit de supériorité peut se muer en esprit d'emprise et de manipulation. Ne vous faites pas appeler *père*, ni *directeur*, ni *rabbi*, cela devrait nous faire réfléchir devant les déviances que nous avons pu constater au cœur même des communautés et des institutions ecclésiales. L'orgueil, la supériorité de petits chefs, l'arrivisme des carriéristes, la manipulation des pervers, sont comme un brouillard persistant qui finit par masquer totalement l'humilité. À fuir comme la peste et le choléra !

Date

Extirper l'esprit de supériorité — Lc 14, 7-14

Si toutefois nous n'avions pas encore compris, nous pouvons lire ce passage à la fois concret et croustillant, croqué sur le vif, ou Jésus brocarde les manigances des carriéristes, et donne un conseil radical d'humilité dans le positionnement personnel. Voilà aussi une grande règle de vie que devrions méditer sans cesse pour la mettre en actes. Fréquenter Marie dans la prière aide beaucoup à maîtriser cet esprit de supériorité pour rentrer dans l'esprit d'humilité. Jésus complète le tableau en nous invitant au désintéressement le plus profond dans notre manière de faire le bien. Il avait déjà dit la même chose à propos de la prière, du jeûne de l'aumône (Mt 6). Dieu voit dans le secret, et c'est lui qui récompense. « *Voici que mon retour est proche, et j'apporte avec moi le salaire que je vais payer à chacun, en proportion de son travail* » (Ap 22, 12).

Date

Conclusion — Au ciel, l'humilité de la louange de Dieu

L'une des caractéristiques de l'humilité est l'entrée dans la prière de louange.

Le livre de l'Apocalypse nous présente la vie céleste comme un déploiement de la louange dans la contemplation de la majesté divine. Cette louange s'adresse au Créateur de l'univers, comme on peut le lire au chapitre 4, dans une mise en scène qui reprend l'apothéose des empereurs romains.

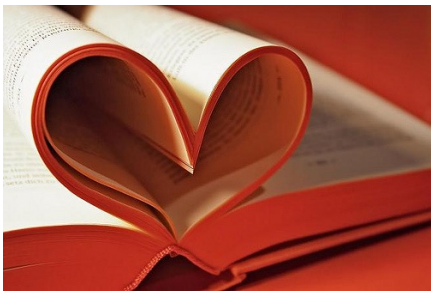
Cette louange s'adresse aussi au Rédempteur, l'Agneau, Jésus. Axios ! Il est digne ! Le père le fils et l'Esprit Saint sont seuls dignes de louanges. On mesure la gravité du péché d'idolâtrie.

« ***Gloire au Père au fils et au Saint-Esprit*** »,
c'est la belle et éternelle prière de l'humble.

Le fruit de l'humilité, c'est la crainte de Yahvé,
la richesse, l'honneur et la vie
Proverbes 22, 4

Collection Petite École Biblique

Chaque jour, j'étudie la Bible !



D'autres livrets électroniques
sur le site

petiteecolebiblique.fr

aux formats .pdf & .e-pub
pour ordinateurs, liseuses, tablettes, smartphones

ISBN 978-2-38370-062-3